



art
contemporain
& cabinet
d'expertise

Biographies & démarches

Luc Aubort (CH, *1971) vit et travaille entre Nyon et Lausanne
www.lucaubort.ch

Après une formation de tailleur de pierre, il suit un cursus à l'ECAL et est membre fondateur de l'espace d'art Circuit. Sa pratique se déploie entre peinture et sculpture-objets, avec quelques incursions dans l'installation et la photographie.

Dès 2019, Luc Aubort a initié une série de peintures sur des mouchoirs en tissu. Encre et peinture acrylique s'étendent sur le tissu, les taches le recouvrent, se dédoublent, créent des formes étranges qui répondent parfois aux motifs présents sur les mouchoirs. Des initiales apparaissent de temps à autre, des broderies faites main, pointant l'histoire de ces objets familiers mais appartenant plutôt au passé et désormais sans usage.

Entre tests de Rorschach et peinture abstraite, légèreté des lignes ou saturation de la matière, ces travaux explorent les hasards des processus en lien avec l'impulsion du geste. Comme sur les ailes des papillons ou les feuilles des plantes, les taches se répandent et se répètent, créent des échos.

Florian Graf (CH/DE, *1980) vit et travaille à Bale
www.floriangraf.ch

Florian Graf a étudié l'architecture à l'ETH Zurich de 1999 à 2005.

Après avoir travaillé avec l'artiste et réalisateur Robert Wilson à New York, il a obtenu une maîtrise au Edinburgh College of Art, suivi d'une bourse à la Royal Drawing School de Londres et d'une bourse Fulbright à la School of the Art Institute of Chicago.

En 2011, il a vécu comme boursier à Berlin, dans le cadre d'un échange (iaab). De 2012 à 2013, il a séjourné à l'Istituto Svizzero de Rome puis, en 2015 à la Cité Internationale des Arts de Paris.

Florian Graf est devenu internationalement connu grâce à des expositions et des projets artistiques et a reçu de nombreux prix pour son travail. Il a enseigné dans différentes écoles d'art dont la HEAD à Genève, la HKB à Berne. Entre 2016 et 2017, il a été maître de conférences en art et architecture à l'ETH de Zurich.

Le travail de Florian Graf se situe entre l'art et l'architecture, mêlant sculpture, installation, dessin, photographie et courts métrages. Il s'intéresse aux effets psychologiques et émotionnels des espaces sur leurs utilisateurs, en relation avec les enjeux de vie et d'identité dans une société mobile et transitoire. L'interaction entre l'imagination, les faits, les rêves et les peurs, lui permet de combiner pouvoir visionnaire, logique conceptuelle, critique, humour et plaisir de la narration. Le dessin, le modelage et surtout les projets de sculpture sont au centre de son activité artistique. Dans des lieux spécifiques, il crée des atmosphères poétiques et aime à travailler dans l'espace public. Ainsi, Ghost Light House (2012) consistait en une sculpture en forme de phare qui, au lieu d'être fermement ancrée, errait sur le lac de Constance comme un feu follet à travers les frontières. Ses œuvres photographiques et ses dessins sont imprégnés d'imagination et de la poésie ludique. Il travaille systématiquement sur des cahiers de dessin qui puisent leurs origines dans son enfance.



art
contemporain
& cabinet
d'expertise

Thalles Piaget (BR, *1996) vit et travaille entre Neuchâtel et Bienne
www.thallespiaget.ch

Fraichement diplômé de la formation supérieure de photographie du CEPV, la démarche artistique de Thalles Piaget se situe à la frontière du rêve, de la science et de l'absurde. Essentiellement vagabond, il s'inspire de ses lectures, ses voyages, son vécu, des personnes qu'il rencontre; conscient que tout aura un impact sur son activité créative. Il se laisse guider par l'instant, se jouant de son inexistence.

La lumière de l'écran se réverbère dans mes yeux, elle absorbe chacune de mes pensées et chacun de mes gestes. À travers elle, mon esprit s'écoule et mes gestes se mécanisent. Dans la série Luz azul j'esquisse un univers onirique-digital fait de surfaces, de réflexions et d'attractions. Un monde côtoyé chaque jour. Alors, j'ai voulu prendre le temps de le contempler. Je veux le rendre palpable, tangible, pour que l'on puisse le toucher des yeux.

J'ai parfois l'impression que toute lueur émet des pixels, et que ces deux espaces, au final, ne sont pas si lointains. Et il y a toujours cette lumière qui m'attire, si belle, éblouissante... J'ai voulu expérimenter avec elle pour que la réalité se trouble et que votre évasion s'active.

Valérie Portmann (CH, *1979) vit et travaille à Lausanne

Valérie Portmann a suivi une formation en arts visuels à l'édhéa Sierre puis une formation postgrade en céramique contemporaine à la HEAD Genève.

Elle présente son travail artistique en Suisse depuis 2010 et intervient régulièrement comme guide et médiatrice culturelle.

Les céramiques présentées sont issues d'une collection d'objets du quotidien. Elles sont volontairement non-émaillées, ce qui laisse transparaître l'aspect poudreux et poreux de la terre cuite. Elles sont réalisées à l'aide de moulages puis retravaillées afin de révéler leur texture particulière.

Delphine Schacher (CH, *1981) vit et travaille entre Nyon et Lausanne
www.delphineschacher.com

Delphine Schacher est diplômée de l'Ecole de Photographie de Vevey en 2014. L'ensemble de son travail explore les réalités et difficultés sociales et humaines au travers de projets questionnant la place de l'homme dans son environnement géographique, historique et social. Elle aborde également la notion de la mémoire et du souvenir.

Lauréate du prix SFR Jeunes talents ainsi que du prix suisse des jeunes talents VFG 2013 avec la série *Petite robe de fête*. Ses images sont ensuite exposées en 2014 aux Rencontres photographiques d'Arles, au Photoforum Pasquart de Bienne, au Festival Circulation(s) à Paris, en Hollande pour le Breda International Photo festival ainsi qu'en Pologne lors du Festival International de Lodz.



art
contemporain
& cabinet
d'expertise

Elle réalise la série *La mécanique céleste* dans le cadre de l'enquête photographique valaisanne en 2014. Cette série est exposée l'année suivante au Portugal dans le cadre du Festival Encontros da Imagem de Braga ainsi qu'au Tessin, pour le Festival Verzascafoto à Sonogno. Son dernier travail *Bois des Frères* est exposé aux Journées photographiques de Bienne puis nommé en finale des Swiss photo awards en 2016. Il a été exposé lors du festival International de cinéma documentaire Visions du Réel en avril 2018 à Nyon.

La série *Journal de veille* se veut être un dialogue entre les mots des journaux et les maux d'un quotidien nouveau que nous avons toutes et tous été amenés à vivre en ce printemps 2020. *Veille d'un inconnu lendemain, les quotidiens d'information deviennent nos phares, les infos s'enchaînent et s'opposent puis les mots s'envolent. Je les découpe et les assemble pour en créer une poésie de l'information et garder la trace d'un printemps malade.*

Printemps silencieux, les images et mots dialoguent sur le mur d'un réseau social au cœur d'une saison hantée de mesures antisociales.

Veille sur l'enfant en devenir : capitaine d'un bateau ivre, chasseur d'un virus invisible, commandant de drone. Ce Journal de veille tente de retenir quelques instants furtifs de son univers quotidien dans un monde retenant son souffle.

Francisco Sepulveda (CL, *1977) vit et travaille entre Ferney-Voltaire et Genève
www.francisco-sepulveda.com

Peintre et graveur formé aux beaux-arts de Santiago du Chili, sa ville natale, il développe un corpus plongeant dans ses racines latino-américaines. Ses oeuvres récentes sont empreintes de cette verve narrative qui le caractérise. Un univers foisonnant traduit dans des compositions solidement peintes. Une lisibilité qui porte cependant ses énigmes. Comment interpréter ces personnages décrits avec précision, acteurs de contes chimériques? Sepulveda conjugue l'héritage des anciennes civilisations et une inventivité détonante. Symboles et fétichisme habitent ses personnages d'une puissance invocatrice qui s'impose dans une merveilleuse simplicité. Les images iconiques se détachent sur des fonds colorés, elles-mêmes formes pures et plates sans modèle, soulignées par le contour de la ligne qui silhouette chaque élément pour laisser s'épancher la couleur luxuriante, généreuse, posée en aplats joyeux. Cette économie de moyens et une manière franche qu'a l'artiste d'interrompre le récit, lui permettent d'en tirer parti pour mieux le relancer. La mise en scène ne refuse ni l'hyperbole ni la césure pour s'affranchir du réel. Seul compte l'efficacité de la narration qui bouscule le regard. Les gros plans, leur juxtaposition sont d'une audace formelle en accord avec le climat onirique et surréel de sa peinture. Dans un espace délibérément sobre, l'ellipse est une des clés ouvrant la porte de cet univers intemporel. Sa vision du monde lui permet d'affirmer le sujet dans sa peinture, qui se retrouve également dans sa pratique de la gravure en couleurs.

Lydia Harambourg, La Gazette de Drouot, Paris



art
contemporain
& cabinet
d'expertise

Laura Thiong-Toye (CH, *1986) vit et travaille à Genève

Durant ces études à la HEAD elle va collaborer au sein du duo ThiongToye/Racine, duo qui perdurera durant 8 ans et grâce auquel elle gagnera le Prix Berthoud en 2015 et participera au Swiss Art Awards en 2014. En 2020 elle gagne la Bourse Act-Art, qui donne carte blanche à un artiste afin de réaliser une exposition personnelle à Halle Nord- Genève.

Ses recherches s'articulent principalement autour d'une pratique quotidienne de peinture qui s'étend également vers la sculpture et l'installation. Dans ses travaux, elle intègre différents éléments (venant de lieux, temps et catégories socioculturelles très divers) qu'elle manipule et redonne à voir sous un autre angle. Ici les vases et les plantes sont avant tout un prétexte pour jouer de manière ludique avec les formes, les couleurs et les motifs. L'espace peint devient alors un terrain de jeu où ces images, qui n'auraient pu se rencontrer ailleurs dialoguent gaiement. Une proposition décomplexée sur l'histoire de l'art où coexistent le drôle, le laid, le beau et le subtil; où la frontière entre art et décoration, imaginaire et quotidien disparaît peu à peu.